

L'Oriole de Baltimore *Icterus galbula* à Ouessant en octobre 2022 : première mention française

L'observation des oiseaux sur les îles bretonnes en période de migration est régulièrement source de surprises pour les ornithologues. Ce fut mon cas le 5 octobre 2022 avec la première observation en France d'un Oriole de Baltimore *Icterus galbula* sur l'île d'Ouessant, Finistère.

Ce jour-là vers 15h00, depuis le jardin du logement que j'occupe au Stiff, je repère à une vingtaine de mètres un oiseau posé au sommet d'un buisson de prunellier, sur un terrain voisin en friche. Je l'observe aux jumelles et note les critères de cet oiseau que je ne parviens pas à identifier sur le moment. J'indique immédiatement l'oiseau à Bertille Mohring, qui prend plusieurs photos. Nous continuons à l'observer pendant près de 5 minutes, aux jumelles puis à la longue vue. L'oiseau est assez mobile, il quitte sa branche quelques instants avant

d'y revenir. Puis la quitte définitivement. Tout en surveillant sa réapparition, nous cherchons à l'identifier.

Nous réalisons rapidement qu'il s'agit d'une espèce nord-américaine, l'Oriole de Baltimore, et qu'il n'existe aucune mention de l'espèce en France. Considérant le très grand intérêt de cette observation, nous prospectons activement les environs et nous informons rapidement les ornithos présents sur l'île. Malgré les recherches, l'oiseau n'est pas revu. Une autre observation d'Oriole de Baltimore sera faite sur l'île le 11 octobre : la comparaison des photographies ne permet pas de dire s'il s'agit du même individu. Notre identification s'est fondée sur les critères notés aux jumelles sur le moment, complétés par l'examen des photographies. La taille est légèrement supérieure à celle des moineaux présents avec lui. Le



1. Oriole de Baltimore *Icterus galbula*, 1^{re} année, Ouessant, Finistère, octobre 2022 (Clément Charenton). 1st-cy Baltimore Oriole, the first for France.

bec est relativement long et très légèrement recourbé vers le bas. La tête est brune, plus terne à l'arrière. Le menton est blanc. La poitrine est orangée et le ventre blanc. La queue est relativement longue, de couleur jaune-vert. En vol comme posé, deux barres alaires blanches se détachent sur les ailes sombres. L'ensemble de ces critères corres-



2. Oriole de Baltimore *Icterus galbula*, 1^{re} année, Ouessant, Finistère, octobre 2022 (Simon Baudouin). 1st-cy Baltimore Oriole, the first for France.

pondent à ceux d'un Oriole de Baltimore de 1^{re} année. Cette observation a été précédée de deux autres à l'automne 2022 au Royaume-Uni et en Irlande : le 1^{er} octobre, un mâle adulte est découvert à Loop Head, dans le comté de Clare, en Irlande (source : Irish Birding) ; le 8 octobre, c'est sur l'île de Lundy, dans le comté de Devon, Angleterre, qu'un autre mâle adulte est observé (*British Birds* 116 : 596).

SUMMARY

Baltimore Oriole, new for France.

A 1st-year Baltimore Oriole observed and photographed on Ouessant island, western France, on 5th October 2022 is the first record of the species for France. What possibly was the same bird was relocated on this island on 11th October 2022 (whether there had been one bird or two cannot be confirmed from the available evidence).

Adrien Chaigne
(chaigne.adrien@gmail.com)

Commentaire du CHN. Déjà observé 33 fois dans les îles Britanniques – dont un oiseau tué par une collision sur un bateau dans la Manche et plusieurs données dans le sud de l'Angleterre et aux îles Scilly – mais aussi aux Pays-Bas, l'Oriole de Baltimore *Icterus galbula* était depuis de nombreuses années sur les radars des ornithologues recherchant des oiseaux rares sur les îles bretonnes. Lorsqu'un Oriole de Baltimore a été photographié le 5 octobre 2022 à Ouessant, les ornithos présents sur l'île pensaient enfin tenir leur chance de cocher l'espèce en France. C'était sans compter sur la propension qu'ont certains oiseaux à disparaître sans laisser de trace, et seuls les découvreurs auront vu cet oiseau ce jour-là. La réapparition d'un oriole à quelques kilomètres de là six jours plus tard fit donc l'effet d'un petit miracle. La question s'est alors posée de savoir s'il s'agissait ou non du même individu. Malheureusement, les deux seules photos prises le jour de la découverte initiale ne montrent pas l'oiseau de profil, et le CHN n'a pas pu décider si ces photos montraient le même individu que celui du 11 octobre, vu par la plupart des ornithologues présents ce jour-là sur l'île avant de disparaître. Le CHN a opté pour l'option la plus prudente en traitant ces deux observations comme se référant probablement au même individu. Impossible à confondre avec une espèce européenne, l'Oriole de Baltimore ressemble en revanche à plusieurs espèces américaines, dont l'Oriole de Bullock *I. bullockii* qui le remplace dans l'ouest du continent nord-américain. Visiteur peu probable en Europe, ce dernier est néanmoins observé, quoique rarement, le long de la côte est des États-Unis. En plumage de type femelle, il ressemble beaucoup à l'Oriole de Baltimore, mais s'en distingue notamment par la répartition des couleurs au niveau de la tête et des parties inférieures. Sa tête est ainsi plus jaune, moins grisée que celle de l'Oriole de Baltimore, et la teinte jaune sur les côtés de la gorge, du cou et de la zone auriculaire est plus vive que sur la poitrine, alors que c'est l'inverse chez l'Oriole de Baltimore. De plus, l'Oriole de Bullock est moins coloré dessous, avec des flancs gris et un ventre blanc. Comme l'on pouvait s'y attendre, l'oiseau d'Ouessant présentait une coloration typique d'Oriole de Baltimore. La forme des rectrices externes (étroites au bout) et des couvertures primaires (à pointe moins arrondie que chez les adultes) indique en outre un oiseau de 1^{er} hiver. Même si la coloration semble assez orangée (suggérant un mâle ?), le CHN a préféré ne pas valider de sexe et a donc accepté sans difficulté cet individu comme un Oriole de Baltimore de 1^{re} année civile et de sexe indéterminé.

Commentaire de la CAF. L'Oriole de Baltimore *Icterus galbula* est une espèce monotypique répandue dans les forêts d'Amérique du Nord à l'est des Rocheuses, de la Colombie Britannique à l'Alberta au nord et de la Virginie au Texas au sud. Migratrice, l'espèce hiverne en petit nombre dans le sud des États-Unis, exceptionnellement plus au nord. L'hivernage s'étend principalement du centre du Mexique au nord du Venezuela et de la Colombie, ainsi que sur les îles septentrionales des Antilles (Rising & Flood 2020). Quelques oiseaux traversent l'Atlantique presque chaque année : ainsi, Hobbs (2024) liste 50 données de 1890 à 2022 dans le Paléarctique occidental (sans compter la donnée française objet de cette note, qui n'avait pas encore été homologuée), très majoritairement au Royaume-Uni et en Irlande, secondairement aux Açores (où la pression d'observation est plus récente), et aussi en Islande, Suède et Norvège et aux Pays-Bas. La plupart des oiseaux observés dans le Paléarctique occidental le sont à l'automne, principalement de la dernière décade de septembre (individu précoce le 10 septembre 2015 aux Açores) à la mi-octobre. Il existe aussi 5 données hivernales (début décembre à début janvier) au Royaume-Uni et aux Pays-Bas, ainsi que 4 mentions printanières (mai) dans les îles Britanniques ; s'y ajoute une observation, surprenante par sa localisation très à l'intérieur des terres, le 4 juin 2021 en Estrémadure, Espagne, qui été placée en catégorie D par le Comité d'homologation espagnol (Pardo de Santayana *et al.* 2021). L'oiseau découvert à Ouessant le 5 octobre 2022 s'inscrit parfaitement dans ce patron d'apparition bien documenté à l'échelle de la façade atlantique européenne. De ce fait, et considérant qu'il n'y a aucune raison de supposer que cet individu fut échappé de captivité, la CAF a inscrit l'Oriole de Baltimore *Icterus galbula* en catégorie A de la Liste des oiseaux de France, sur la base de l'individu en plumage de 1^{re} année, de sexe indéterminé, observé sur l'île d'Ouessant, Finistère, les 5 et 11 octobre 2022.

RÉFÉRENCES – HOBBS J. (2024). A list of Nearctic passerines recorded in the Western Palearctic (dutchbirding.nl/static/references/nearcticPassersWP-v4.0.pdf). • PARDO DE SANTAYANA G., SÁNCHEZ H., MORA A., GIL-VELASCO M., LÓPEZ F., LÓPEZ-VELASCO D., OLLÉ Á., GARCÍA-TARRASÓN M., ILLA M. & HERNÁNDEZ J. (2021). Observaciones de aves raras en España en mayo y junio de 2021 (seo.org/informes-rarezas). • RISING J.D. & FLOOD N.J. (2020). Baltimore Oriole. In RODEWALD P.G. (ed.), *Birds of the World*. Cornell Lab of Ornithology, Ithaca.